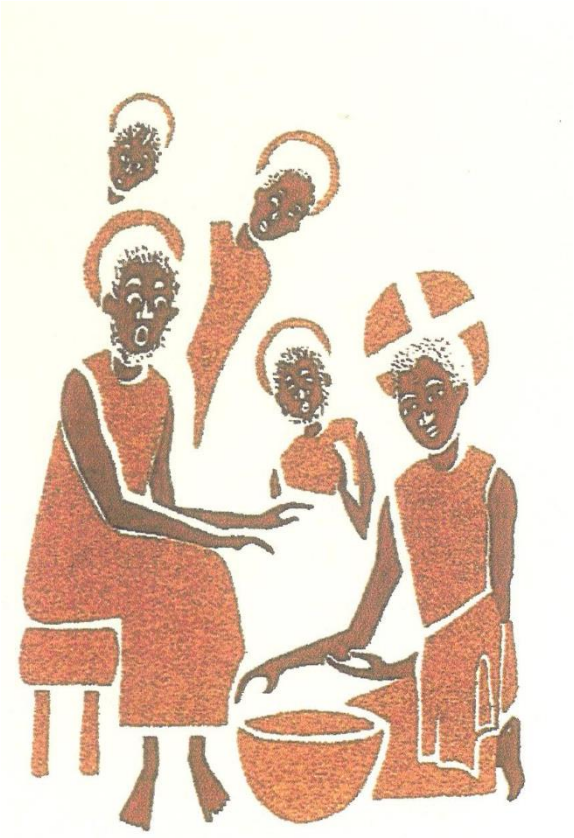
Belgique- België
P.P.
5580 Rochefort
6/71397

DIACONAMUR

N° 80 Bulletin trimestriel Décembre 2014

DIACONAT
NAMUR
LUXEMBOURG



Bureau de dépôt : ROCHEFORT
Adresse de retour : rue de Behogne 45 - 5580 ROCHEFORT
Numéro d'agrément : P000595

COUP DE COEUR.

Partager ses émotions est quelque chose de merveilleux. De délicat et difficile aussi. Car ce qui nous touche au plus profond de nous-mêmes ne touche pas nécessairement les autres ou en tout cas, pas nécessairement de la même manière. C'est particulièrement vrai quand il s'agit d'évoquer une œuvre d'art, un livre ou un film.

Pourtant, aujourd'hui, je désirerais vous partager ce que j'ai ressenti en regardant une série toute récente qui m'a bouleversée. Il s'agit de ***« La Bible »*** *.

Merveilleux parcours qui nous entraîne au cœur de l'Ancien Testament, de l'Evangile, des Actes des apôtres et de l'Apocalypse.

Bien sûr, les réalisateurs ont dû faire un choix dans les multiples Livres et textes ! Mais ce qu'ils nous montrent nous fait entrer de plein pied dans cette histoire inouïe de la rencontre entre Dieu et les Hommes. Les personnages évoqués ont leur force et leurs faiblesses, leur grandeur et leur péché. Ici, pas de manichéisme mais la réalité de la condition humaine à travers laquelle se trace le chemin de la foi émaillée de doutes, de trahisons, de bassesses mais tout aussi empreinte de proximité avec Dieu, de générosité et de sainteté.

Mais ce qui m'a touchée comme jamais c'est la personne de Jésus. Je crois avoir vu presque tous les films relatant la vie du Seigneur et les Evangiles. Les uns m'ont agacée, les autres m'ont interpellée, d'autres encore m'ont plu mais il y avait toujours « un petit quelque chose » qui tempérait mon enthousiasme.

Ici, rien de tel. Ce n'est pas le « personnage » de Jésus qui m'a séduite, non, c'est Jésus Lui-même. Si bien que, dès les premières séquences, je me suis dit : c'est Jésus ! C'est comme cela que je Le vois et que je L'aime !

Pas question de trouver beau l'acteur qui L'incarne : il n'y avait pas d'acteur mais Jésus Lui-même.

Son sourire, sa douceur et sa force, sa compassion sans limites, ses gestes tout simples d''amitié, ses clins d'yeux, et tant d'autres détails touchants, « c'était Jésus » ! La longue séquence de son chemin de Croix ne ménage certainement pas notre sensibilité mais elle nous fait communier à ce qu'Il a vécu sans jamais tomber dans le voyeurisme, le dolorisme ou les outrances malsaines. Et on se dit : « Toute cette horreur, Il l'a vécue pour nous, par pur amour ! ». Et on se sent bien petit…

L'appel de Pierre, la guérison du lépreux, la présence fidèle de Marie et de Marie-Madeleine, les manigances du Démon qui se glisse dans le quotidien des Hommes, l'Ascension de Jésus ne sont que quelques passages parmi tant d'autres qui me semblent remarquables.

Et l'on comprend encore mieux la densité et la force de ce film quand, dans les « bonus », le réalisateur et son épouse témoignent de leur foi et de ce qui les habite.

J'aurais encore bien des choses à vous dire mais comment traduire l'émotion suscitée, en quelques mots ?

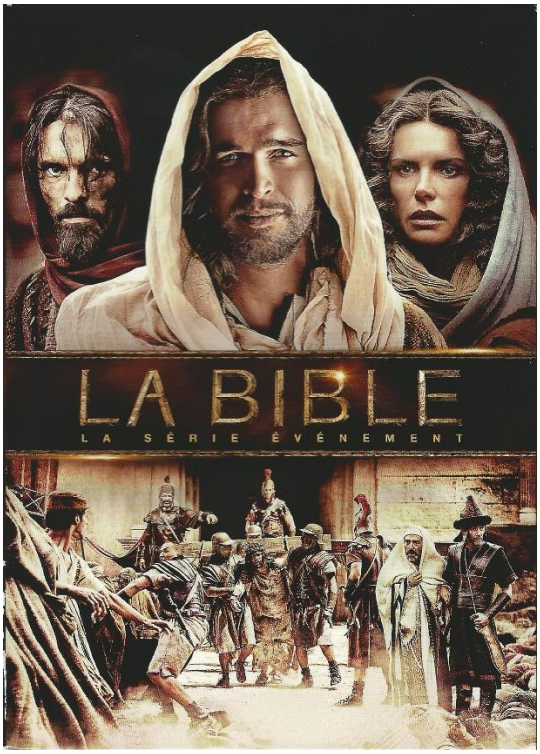
La perception que je vous livre ici, est bien sûr toute personnelle. Le Seigneur a mille et une manières de nous toucher et de nous attirer à Lui…

Mais voilà, à travers cette série, pour ma part, j'ai vraiment « reconnu » et rencontré Jésus…

« *Seigneur, si Tu as ce regard-là pour moi, alors je n'ai plus aucune crainte* ! ».

Et sans nul doute pourrait-Il répondre : « *Mon regard d'amour est encore bien au-delà de tout ce que tu peux imaginer ! ».*

Edith.



P.S.* Le coffret « *La Bible* », la série événement, est sorti le 30 avril 2014. Il est composé de 4DVD couvrant 10 épisodes de 45' chacun (prix compris entre 30 et 40 euros). Le réalisateur est Mark BURNETTE. Les acteurs-interprètes principaux sont : Roma DOWNEY(Marie) et Diogo MORGADO (Jésus).

Un numéro de 28 pages de Diaconamur : de quoi occuper les longues soirées d'hiver.
Pourquoi garder un bulletin, ainsi en format « papier » ? La question nous est souvent posée. La réponse est simple : nous voulons garder le contact avec nos frères et sœurs qui n'ont pas la possibilité d'être connecté au WEB et puis, un numéro papier, on peut le prendre, le reprendre, le laisser traîner, le prêter à son voisin à sa grand-mère.[1]

Je suis pleinement conscient qu'il y a une véritable fracture numérique entre nous : vous lirez des articles sur RCF et sur KTO, deux beaux medias qui ne sont accessibles qu'aux personnes branchées. J'en suis sincèrement marri pour les autres.

En ces temps, permettez-moi, au nom du conseil diaconal, de souhaiter à chacun une merveilleuse année liturgie, une nouvelle année (2015) pleine de santé et, entre les deux, un Noël de foi et d'espérance Jacques DELCOURT

[1] N'empêche que nos amis qui habitent au Luxembourg, en France ou ailleurs ne recevront que la formule électronique. Coût oblige. Quand même !

Un évêque irlandais renonce à introduire le diaconat permanent

Monseigneur Kieran O'Reilly, évêque de Killaloe (Irlande) a publié une lettre pastorale appelant « des hommes mariés ou célibataires, qui sont déjà engagés dans certains ministère laïcs ou dans des postes à responsabilité, à demander à devenir diacres. »

Suite aux protestations d'un groupe de femmes de la région de Clare qui y exercent un apostolat et qui se sont déclarées blessées, ébranlées et se sentaient ignorées par cette lettre pastorale réservant le diaconat aux seuls hommes, l'évêque a déclaré par la suite qu'il « ne procéderait pas pour le moment à l'introduction du diaconat permanent dans son diocèse. »

L'une de ces femmes, Kathleen McDonald a demandé : « En 2014, est-il convenable qu'ils établissent un nouveau ministère uniquement masculin ? Quelle impression cela va-t-il donner de l'Église ? ».

Martina Meskell, la coordinatrice de ce groupe de femmes a précisé que celles-ci « n'étaient ni radicales ni même féministes ».

(ClarePeople)

Déniché par J. Dessaucy

Si vous désirez réagir à cet article, prenez la plume !

Erratum : le numéro de portable d'Olivier Crucifix : 0478/62 02 95

RCF SUD Belgique

A partir du mois de janvier, RCF SUD Belgique diffusera une série d'émission sur le diaconat dans le cadre de l'année de la Diaconie.

Il est parfois très difficile de faire comprendre ce qu'est un diacre à monsieur et madame Toutlemonde et même parfois à nos confrères prêtres.

Le « Diaconat selon… » (titre de l'émission) donne une série de témoignages des nôtres et c'est ainsi, par touches, que l'auditeur pourra se faire une idée de ce beau ministère.

<u>Mais comment écouter RCF SUD BELGIQUE ?</u>

L'idéal, c'est de se brancher, via son ordinateur, sur
http://rcf.fr/radio/rcfsudbe/

Et sur ma radio de toujours ?

[1]Si vous habitez près de Namur : 106.8 FM.
Près de Bastogne, 105.4 FM

Il existe aussi des radios qui permettent de se brancher sur Internet (ce qui est l'avenir).

[1] Mais ce n'est pas l'avenir…

Télévision catholique

La veille de la Toussaint, KTO, la chaîne française de télévision catholique a consacré une émission sur le diocèse de Namur et Monseigneur Vancottem qui a tenu à mettre en exergue l'année de la diaconie.

Il a choisi notre ami Etienne DETHISE pour illustrer son propos. Notre confrère est au cœur d'une équipe d'aumônerie à l'hôpital de Marche-en-Famenne. « Nom dich toupe ! »[1], la réalisation de ce reportage restera gravée longtemps dans la mémoire d'Etienne.

(Si vous avez un ordinateur bien branché sur Internet, vous pouvez revoir cette émission : http://www.ktotv.com/videos-

[1] Pardon Etienne… ☺

chretiennes/emissions/la-vie-des-dioceses/la-vie-des-dioceses-mgr-remy-vancottem-diocese-de-namur/00088111.)

Note : si vous regardez la télévision via Belgacom, vous pouvez suivre les émissions de cette télévision catholique française (mais qui n'oublie pas la Belgique) sue le numéro 299 ou sur Internet http://www.ktotv.com .

Extraits de l'audience du 5 novembre au Vatican

C'est évidemment, François, l'évêque de Rome qui intervient (en présence de Mgr Vancottem et des jeunes prêtres de notre diocèse:

[…]

Dans la présence et dans le ministère des évêques, des prêtres et des diacres, nous pouvons reconnaître le véritable visage de l'Église : c'est la Sainte Mère l'Église hiérarchique. Et vraiment, à travers ces frères choisis par le Seigneur et consacrés par le sacrement de l'Ordre, l'Église exerce sa maternité : elle nous engendre dans le baptême comme chrétiens, en nous faisant renaître dans le Christ ; elle veille à notre croissance dans la foi; elle nous accompagne entre les bras du Père, pour recevoir son pardon ; elle prépare pour nous la table eucharistique, où elle nous nourrit de la Parole de Dieu et du Corps et du sang de Jésus ; elle invoque sur nous la bénédiction de Dieu et la force de son Esprit, en nous soutenant tout au long de notre vie et en nous enveloppant de sa tendresse et de sa chaleur, en particulier dans les moments les plus délicats de l'épreuve, de la souffrance et de la mort.

[…]

Chers amis, tout cela nous fait comprendre pourquoi les communautés chrétiennes reconnaissent chez l'évêque un grand don, et sont appelées à nourrir une communion sincère et profonde avec lui, à commencer par les prêtres et les diacres. Il n'existe pas d'Église saine si les fidèles, les diacres et les prêtres ne sont pas unis à

l'évêque. Cette Église qui n'est pas unie à l'évêque est une Église malade. Jésus a voulu cette union de tous les fidèles avec l'évêque, également celle des diacres et des prêtres. Et ils accomplissent cela dans la conscience que c'est précisément dans l'évêque qu'est visible le lien de chaque Église avec les apôtres et avec toutes les autres communautés, unies avec leurs évêques et le Pape dans l'unique Église du Seigneur Jésus, qui est notre Sainte Mère l'Église hiérarchique. Merci.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier les prêtres de Namur avec leur Évêque Monseigneur Vancottem […][1]

Mgr Vancottem et SS François (les cheveux au vent).

[1] http://www.aleteia.org/fr/video/pape-francois-un-pasteur-ne-pourra-jamais-adopter-un-comportement-autoritaire-5834280924086272 12/11/2014

Ces deux articles, d'Alain Savatte, ont été rédigés avant l'ordination de nos nouveaux confrères. Nous les reprenons parce qu'ils sont présentés en détail (et que tout le monde n'a pas Internet) :

Jean-Marie Leurquin,

brigadier forestier et diacre

Jean-Marie Leurquin sera le premier diacre permanent à être ordonné cet automne dans le diocèse de Namur. La cérémonie aura lieu le dimanche 9 novembre à 15h, à Olloy-sur-Viroin, deux semaines avant l'ordination du second diacre pour cette année, Robert Sebisaho. Jean-Marie considère son futur ministère comme une grande responsabilité. En "amoureux fou" de son Eglise, il lui faudra être "témoin tout le temps", cohérent avec lui-même, que ce soit en famille, dans son travail au service de la forêt, ou à travers ses engagements sociaux.

À 64 ans, Jean-Marie Leurquin est brigadier forestier. Même si l'heure de la retraite sonnera bientôt, son métier est encore, pour quelques mois, de gérer la nature. Tantôt il assure la police de la chasse et de la pêche, tantôt il met du bois de chauffage à la disposition des habitants… "*Je me compare à un paysan forestier*", explique-t-il. À côté des nombreuses rencontres que son métier favorise – des scientifiques, des touristes, des pèlerins vers Saint-Jacques, des chasseurs… –, Jean-Marie vit aussi pleinement les moments de silence et de solitude en forêt: "*C'est indispensable! Et puis, dans la nature, tout me parle du Créateur. C'est tellement beau! Comment cela pourrait-il être le fruit du hasard*?"

Une vocation en plusieurs temps

Que ce soit dans son travail, sa famille ou ses loisirs, impossible pour

Jean-Marie de dissocier sa vie de foi de sa vie tout court. Quand il regarde en arrière, il se souvient avoir toujours été habité de ce désir de servir Dieu: ''*J'aurais pu rentrer au séminaire ou devenir moine trappiste*…'' Ses parents agriculteurs l'aiguillaient eux-mêmes vers la prêtrise, ''*comme dans les familles nombreuses de l'époque*''. Mais à l'âge de 16 ans, on l'encourage plutôt à gagner sa vie comme domestique de ferme, chez un marchand de vaches de la région de Cul-des-Sarts.

À 23 ans, après avoir été ouvrier forestier, il est nommé agent des forêts. Puis il rencontre Louise-Marie, elle-même issue d'une famille très chrétienne. Installés à Olloy-sur-Viroin, les jeunes époux s'investissent très vite dans la vie de l'Eglise locale: le catéchisme, la fabrique d'église, les œuvres paroissiales, la chorale… Mais pour Jean-Marie, il y a toujours cette idée confuse d'un appel qui le dépasse… Est-ce que Louise-Marie le perçoit? Toujours est-il qu'elle lui suggère un jour de devenir diacre: ''*Je trouvais qu'il en avait le charisme. Il était disponible pour sa famille et pour les autres. Son engagement était animé d'une grande foi*.'' Elle ira jusqu'à le lui rappeler plusieurs fois, mais pour Jean-Marie, la réponse sera à chaque fois négative: ''*Ma priorité d'alors était d'élever nos trois enfants*.''

Jean-Marie et Louise-Marie, sur le même chemin

Les années passent, et à 58 ans, Jean-Marie Leurquin s'inscrit à un groupe de réflexion organisé par le Centre de formation Cardijn. La formation lui plaît, mais lui laisse un goût de trop peu. Il en discute avec l'abbé Thierry Tilquin, coordinateur du CEFOC, et avec le diacre Jean Nicolas… Puis il met à profit une blessure, qui le pousse à rester allongé durant quelques mois, pour réfléchir, et finalement prendre sa décision: il sera diacre permanent.

D'une façon générale, l'accueil de ses proches est enthousiaste. ''*On s'attendait à ce que tu le fasses*'', lui disent ses enfants. Sa maman – aujourd'hui âgée de 88 ans – est très heureuse également. Bizarrement, la première surprise est Louise-Marie: ''*Je pensais qu'il avait oublié, mais au final c'est une immense joie. D'une certaine façon, c'est moi qui lui ai lancé l'appel*.''

Une fois l'annonce faite, un groupe d'accompagnement se constitue

autour du candidat diacre et de son épouse. Plusieurs personnes parmi lesquelles le curé du village, l'abbé Jules Kabisa, ou encore deux diacres du coin: Marc Chavet et Pascal Decamp. Jean-Marie suit la formation de Rochefort: ''*Un lieu incroyable de fraternité, mais un parcours exigeant, qui impose une grande fidélité*.'' Preuve qu'ils cheminent toujours ensemble, Louise-Marie accompagne son mari chaque semaine à Rochefort: ''*Là-bas, j'ai reçu le soutien d'autres épouses de diacres. J'ai appris d'elles que j'aurais à m'effacer un peu, une fois Jean-Marie ordonné, afin de lui laisser la place qui lui revient. Mais je serai là, discrètement. Je suis plus pointilleuse que lui, je veillerai à lui rappeler les choses à faire, si nécessaire*.''

Amoureux fou de son Eglise

C'est le 9 novembre à 15h, en l'église d'Olloy-sur-Viroin, que Jean-Marie Leurquin recevra le sacrement de l'ordination diaconale des mains de Mgr Vancottem. ''*J'aimerais déjà que ce soit fini*'', confie-t-il, ''*car je suis maladroit en public. Je risque de bafouiller, ou de marcher sur mon aube*…'' De nombreux prêtres et des confrères diacres sont d'ores et déjà annoncés présents pour le soutenir. Quand on lui demande ses projets en tant que diacre permanent, Jean-Marie parle d'abord de ce qui ne changera pas: ''*Bien sûr, je resterai proche de ma famille, et notamment de mes huit petits-enfants, qui ont besoin de leur papou. Je resterai au contact de la nature et de mes collègues, même si c'est dans le cadre de ma retraite. Je serai toujours disponible pour organiser des promenades en forêt à l'attention des jeunes du centre Louis Delobbe. Je resterai président de l'Ecole libre des Trois Vallées. Enfin, je serai toujours en lien avec les pauvretés de la région*.'' L'aide aux plus démunis, voilà un domaine dans lequel les époux Leurquin sont engagés depuis longtemps… Outre leurs trois propres enfants, ils ont accueilli chez eux, pour un temps, des enfants étrangers, dont deux filles restées en Belgique. Sans que cela soit forcément organisé, ils ont veillé aussi à donner un coup de main à l'un ou l'autre: un stère de bois de chauffage par-ci, 300 litres de mazout par-là…

Une fois ordonné, Jean-Marie sera diacre dans les paroisses du secteur, en collaboration avec ''ses prêtres'', les abbés Jules Kabisa et

Basile Amari. Le service liturgique fera partie intégrante de son ministère: ''*J'ai déjà des demandes de baptêmes ou de mariages. On m'a appelé pour célébrer des ADAP, aux alentours de la Sainte-Cécile*.'' Des tâches qu'il ne prend pas à la légère: '' *Je suis un amoureux fou de mon Eglise. Je souhaite me mettre à son service. Je ne peux pas décevoir, on attend de moi que je sois témoin tout le temps, cohérent avec moi-même. J'ai attendu longtemps avant de discerner et concrétiser ma vocation. Mais aujourd'hui, j'ai enfin l'impression d'arriver à ma place, tout modestement. Je ne regrette rien: j'ai été heureux de ce que j'ai vécu, et heureux de ce qui m'arrive aujourd'hui*.''

Alain Savatte © Mediadiocèse

Robert Sebisaho:

''Je vivrai mon ministère de diacre avec mon épouse...''

Robert Sebisaho sera le deuxième diacre permanent à être ordonné cette année dans le diocèse de Namur. Même si sa lettre de mission n'est pas encore connue, il sait déjà qu'il vivra son ministère au carrefour de trois chemins: sa vie de famille, son travail dans l'enseignement et ses engagements en paroisse. Pour exercer sa fonction, il pourra compter sur le soutien de son épouse, Noëlie. C'est elle qui a contribué à éveiller sa vocation…

À l'école, ses élèves du cours de religion croient qu'il est déjà prêtre… Autant dire que quand Robert Sebisaho leur a annoncé son intention de devenir diacre permanent, tout le monde a trouvé ça normal. Même réaction dans son entourage: chacun pense que ce ministère lui conviendra parfaitement. ''*Le seul qui doute, c'est parfois moi*'', confie-t-il. ''*J'ai peur de ne pas être à la hauteur. J'essaye de me réconforter en me rappelant cette phrase: Dieu ne choisit pas des gens capables, il rend capables ceux qu'il choisit*.''

S'il en est une par contre qui ne doute pas de la vocation de Robert, c'est Noëlie, son épouse depuis 1993. Il se souvient encore de ce jour

de 2008 où il lui a demandé son avis: ''*Un ami prêtre me suggère de devenir diacre permanent. Qu'en penses-tu*?'' Noëlie a marqué un temps de silence, avant d'éclater de rire. Cela faisait trois ans qu'elle pensait à l'idée, sans jamais avoir osé la lui partager…

De Goma à Bruxelles, en passant par Louvain-la-Neuve

Robert Sebisaho est né en 1962 à Goma, en République démocratique du Congo. Il est l'aîné d'une famille de 14 enfants. À la fin de ses humanités, il se sent attiré par la vie contemplative, et rentre au monastère de Mokoto, une fondation de l'abbaye de Scourmont. Quand il termine son noviciat, il a 21 ans. On le juge trop jeune pour s'engager définitivement. On lui suggère plutôt de faire des études… Après une année en sciences religieuses et un baccalauréat en philosophie à Kinshasa, il prend la direction de Louvain-La-Neuve pour une licence en philosophie, suivie d'un doctorat. En 1996, il se lance dans une licence en coopération du développement à l'ULB. Ses premières expériences professionnelles se passeront dans l'enseignement: professeur de philosophie à l'université nationale du Rwanda, puis de religion à Bruxelles. Une matière qu'il ne peut enseigner que moyennant une nouvelle formation: en 2003, il s'engage dans une licence en théologie à l'UCL.
En 2007, à sa grande surprise, un de ses amis, ministre au Congo, le choisit comme conseiller en charge de la solidarité nationale et de la réinsertion. Il en discute avec sa femme et décide de relever le défi. Dans son pays natal, il va sillonner les campements, à la rencontre des réfugiés et des blessés de guerre. Une expérience intense, quoique de courte durée, puisque 6 mois plus tard, son ami quitte le gouvernement. Robert rentre alors en Belgique où il retrouve sa famille. Il est nommé professeur de religion à l'IET Notre-Dame de Charleroi, où il est toujours en poste.

''Je veux être diacre berger''

Le 12 février 2008 est l'une des dates balises de la vie de Robert Sebisaho. Ce jour-là, l'abbé Emannuel Rubasha l'interpelle en ces termes: ''*L'Eglise a besoin de toi. Pourquoi ne pas cheminer vers le*

diaconat?'' Noëlie est du même avis: cela fait longtemps qu'elle y pense de son côté…
Avec autant de signes concordants, Robert fait sienne l'idée qu'on lui suggère et commence sa route vers le diaconat. D'abord le cheminement dans l'équipe de Malines-Bruxelles, puis la formation à Rochefort, après son déménagement à Jemeppe-sur-Sambre. Certes, avec ses diplômes en main, Robert a déjà un excellent bagage intellectuel. Les années Rochefort lui permettent de mieux connaître le diocèse de Namur et ses réalités pastorales. Des années de maturation, qui le font aussi réfléchir à ce qu'il veut devenir: diacre samaritain, prophète, berger? ''*Personnellement, je me reconnais plutôt dans la dernière catégorie*'', explique-t-il. ''*Je veux jouer le rôle d'accompagnateur, d'entraîneur. J'ai envie de motiver ma paroisse à rentrer dans la dynamique de la diaconie. J'ai besoin de travailler en équipe, que ce soit au service de la catéchèse ou avec les visiteurs de malades*.''

Professeur de religion, attentif aux personnes âgées

Le bienheureux pape Paul VI fait partie des guides spirituels de Robert Sebisaho. C'est lui qui a dit un jour: ''*L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins*.'' C'est aussi la devise que Robert s'applique quand il est à l'école, devant ses élèves. Un métier qu'il affectionne: ''*A 5 ans déjà, je voulais être enseignant. J'adore transmettre. J'adore le contact avec les jeunes. C'est un défi que d'enseigner la religion à des adolescents, mais aussi une vraie nécessité. Les jeunes sont en quête de sens. Chaque année j'organise avec eux des pèlerinages, à Rome, à Montserrat*…''
Est-ce que ses racines africaines auront un impact sur sa façon d'exercer son ministère? La réponse est oui. ''*Je viens d'un continent où la personne âgée est tenue en haute estime: elle est la mémoire vivante, on la garde, on recherche sa compagnie*.'' Et de poursuivre: ''*Ici, en Basse-Sambre, il y a beaucoup de personnes âgées, seules. En tant que diacre africain, je serai particulièrement attentif à ces 'pauvres' qui ont encore quelque chose à dire à la société*.''

Diacre avec Noëlie, Stéphane, Andy

Depuis qu'il est installé à Jemeppe-sur-Sambre, Robert a pu compter sur l'accueil du curé de la paroisse, l'abbé Jean-François Scheffers. La compagnie d'un autre prêtre lui est aussi essentielle: celle de l'abbé Jacques Detienne, un ''jeune homme de 84 ans'' qui lui a tout appris de la région. ''*Je suis un intellectuel. Jacques m'apporte ce côté concret. Il me donne un retour extrêmement positif*.'' Même accueil chaleureux de la part des paroissiens. Le dimanche 23 novembre à 10h, ils seront nombreux à entourer leur nouveau diacre, qui recevra l'ordination des mains de Mgr Vancottem.

Pour le futur diacre, le fait de recevoir ce sacrement ne change rien, en même temps qu'il change tout: ''*Des gens comptent déjà sur moi, et m'ont demandé de les accompagner. Je célébrerai des ADAP. Mais à chaque fois, je laisserai la place du prêtre vide et demanderai à l'assemblée de prier pour les vocations sacerdotales. Nous avons besoin de prêtres. La célébration de l'eucharistie est la source et le sommet de toute vie de foi*.''

Bien sûr, Robert sera également diacre en famille, entouré de ses fils Stéphane et Andy (photo)… Sans oublier son épouse: ''*Je ne vivrai pas mon ministère sans elle. Ma vocation est un mélange de désirs intérieurs qui n'étaient pas précis, et qui se sont concrétisés suite à l'interpellation lancée par Noëlie. Ma famille est partie prenante de ce qui m'arrive aujourd'hui*.''

Alain Savatte © Mediadiocèse

Ordinations

1. *Jean-Marie Leurquin*

Le dimanche 9 novembre, Dieu, l'ami de Saint François d'Assise, avait décidé de balayer les nuages et de placer un beau soleil dans le ciel azur, de colorier de mille couleurs les feuilles des arbres.

En effet, c'était jour de fête à Olloy-sur-Viroin : Jean-Marie, l'ami des plantes et des animaux était ordonné diacre permanent dans sa belle église.

Tous ses nombreux amis (par exemple Pierre et son épouse, diacre d'Avignon), toute sa très grande famille étaient présents autour de Monseigneur Vancottem et des cinquante prêtres et diacres pour l'événement.

Tous étaient là pour célébrer son engagement et sa consécration, son ordination en tant que Serviteur de la Parole et des plus fragiles. Du porte-croix au dernier des petits-fils, l'assemblée était de tout cœur avec Jean-Marie et Louise-Marie (Loulou).

Que d'émotions et de simplicités, que de cordialité et d'amitiés !

Et tout cela pour un humble garde-forestier dont les qualités sont l'accueil, l'écoute de l'autre et le service du petit.

Pendant son homélie, Monseigneur Vancottem a rappelé à chacun qu'il est précieux aux yeux de Dieu parce que sanctuaire et Temple de l'Esprit.

Il a également rappelé que le diacre était, comme tous les ministres ordonnés, serviteur de l'évangile et de son frère surtout le plus fragilisé, conformé au Christ Serviteur.

Il a, par ailleurs, aussi ardemment souhaité que Jean-Marie soit un rayon de lumière dans sa famille et qu'il n'oublie pas que le mariage est le sacrement qui précède l'ordination.

La grande assemblée a ressenti un frisson quand un proche de l'ordinant à chanter, après la communion, un texte spécialement écrit pour l'occasion. Il a bien fallu faire une belle entorse à la liturgie tant le texte était beau et poignant et l'interprétation angélique pour remercier l'interprète.

A la fin de la célébration, au nom de l'évêque, Monsieur l'abbé Roger Kauffman a donné à notre nouveau diacre sa lettre de mission: "Jean-Marie sera attaché au secteur de Viroinval, proche de son milieu de travail où il aura à cœur d'épauler les nouveaux. A l'écoute des fragilisés à travers des actions concrètes - bois de chauffage, jardinage, etc. - pour lesquels il convient qu'il mette en place des structures. Et ce n'est pas tout ! Jean-Marie est appelé à vivre la diaconie avec les autres chrétiens dans l'ouverture à l'animation spirituelle dans l'école libre où il est déjà membre du Pouvoir Organisateur. Qu'il soit aussi ce qu'il est déjà: un bon gestionnaire.

En paroisse, qu'il soit toujours les bras ouverts pour les plus démunis, serviteur de la Parole et des familles sous la houlette de l'abbé Jules Kabisa".

Tout le monde est reparti le cœur en joie avec l'envie de chanter, comme Saint François, les louanges du Seigneur.

2. ***Robert Sebisaho***

"Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon..."

Voilà un chant qui aurait convenu parfaitement pour l'ordination au diaconat permanent de Robert Sebisaho le dimanche 24 novembre à Jemeppe-sur-Sambre.

Les membres des communautés paroissiales du lieu et d'Onoz étaient présents avec leurs chorales, des amis, de la famille, des diacres et des prêtres s'étaient déplacés de bien des coins et recoins de Belgique mais aussi de Genève, de Paris et du... Burkina Faso.

En effet, les deux soeurs de Noëllie, l'épouse de Robert - premier "africain" diacre dans le diocèse - avaient atterri la veille pour la célébration.

L'eucharistie et l'ordination, présidées par Monseigneur Vancottem, étaient largement rehaussées par les chants magnifiques de quatre chorales. Une d'entre elles, congolaise, une autre rwandaise.

Dire que la célébration était haute en couleur serait un bel euphémisme.

Et pourtant l'ordinand, Robert, est un homme d'une grande humilité, d'une belle discrétion. Quelqu'un qui sait rester au niveau des plus petits même s'il est bardé de diplômes (dont il ne parle jamais). Voilà une grande qualité du véritable intellectuel.

En outre, ce nouveau diacre est un homme de prière qui reste "zen" en toutes circonstances comme disait son collègue au début de l'office avant que les enfants du catéchisme ne viennent remercier Robert qui les accompagne dans la recherche de foi.

Belle célébration à la fois sobre et animée pendant laquelle la collecte a été faite au profit de la Saint-Vincent de Paul locale dont le président local a rappelé les origines. Ceci correspondait bien au cadre de l'Evangile du Christ-Roi - le jugement dernier selon Matthieu 25 - et l'esprit de la diaconie, chère à notre évêque et à tous les catholiques.

Robert sera attaché aux paroisses de Jemeppe-sur-Sambre et d'Onoz, il continuera à être au service de ses élèves de Charleroi où il sera attentif aux plus faibles, aux plus démunis. Même dynamique dans sa mission locale où il poursuivra ses visites des malades.

Voilà que se terminent les ordinations au diaconat permanent en 2014.

Et la prochaine ? Hélas, pas de réponse précise. Des vocations existent - et c'est réjouissant - mais peu sont en formation pour l'instant.

Diaconie

Dans le cadre de l'année de l'année de la diaconie, un exemple :

Contre la pauvreté, je choisis la solidarité

Dans le doyenné de Barvaux, depuis quelques années, existe un petit groupe - le Pôle Solarités - qui a pour souci principal la coordination, sur son territoire, des actions menées en faveur des plus démunis d'ici ou d'ailleurs essentiellement pendant l'Avent et le Carême.

Ces représentants des paroisses, mandatés pour le doyenné, prévoit aussi des opérations de sensibilisation de la population et des actions concrètes de récolte de fonds.

Tantôt avec un pièce de théâtre, tantôt avec un dîner, parfois avec des conférences, ils essayent de faire prendre conscience de l'importance du vivre ensemble dans la société, dans l'Eglise.

Ils œuvrent la plupart du temps en partenariat avec "Entraide et Fraternité - Vivre Ensemble".

En ce début d'année liturgique, ils ont conviés les habitants des communes de Durbuy, Erezée et Manhay à une rencontre et une réflexions sur le thème "contre la pauvreté, je choisis la solidarité".

Concrètement, la salle de Borlon a accueilli le Pôle, Vivre Ensemble et Christine Mahy du Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté qui ont présenté le film "Le prix du pain" aux chrétiens de la région.

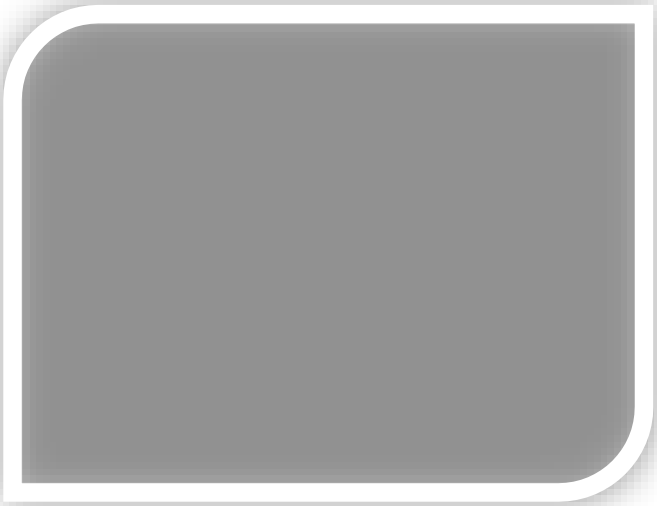
Après la vision de ce film documentaire (tourné dans la région du Nord Luxembourg) où la pauvreté prend un visage humain et choquant, deux témoins - présents dans le film -, avec Christine, ont répondu aux questions du public.

Pas de sensiblerie, de l'humour malgré tout, des claques contre les institutions, de l'optimisme contre vents et marées, de l'humilité, de la colère contenue ont formé le menu du débat.

Mais quel souffle !! Et beaucoup de points d'interrogation sur notre manière de vivre notre baptême, notre état d'humain.

Lors d'un goûter, chacun a pu échanger avec son voisin, avec Guy et Gene pour qui la pauvreté est leur compagne de tous les jours.

Bref, un moment riche et fort où chacun est retourné chez soi avec une autre vision du monde, de notre monde proche. où la crise de notre société n'est pas que des paroles en l'air.



Christine Mahy avec Hadelin, curé de Durbuy.

« Que chaque enfant porte sa pierre… »

Un écho d'une expérience pastorale d'un confrère grand-ducal. Non, notre Luxembourg n'a pas annexé son voisin, mais il faut savoir que les candidats au diaconat de l'archidiocèse limitrophe viennent aussi se former à Rochefort. Frank fut le premier de cette génération.

Un voyage pastoral avec des jeunes du Grand-Duché en Thaïlande

Vous connaissez peut-être le refrain de cette chanson qui se poursuit « … au chantier de la maison du Père, une cathédrale s'élève vers le ciel ! » Et très vite les jeunes avaient rajouté : « oui vers le ciel ! »

Deux groupes de jeunes sont partis avec Monseigneur Jean-Claude Hollerich, archevêque de Luxembourg le 16 et le 19 août en Thaïlande. Il s'agissait de rendre visite à deux villages de Karen dans le nord-ouest du pays. Les Karen forment un peuple qui vit surtout au Myanmar (ancienne Birmanie) dont un demi-million de personnes se sont réfugiés en Thaïlande. Les villages visités sont habités par des chrétiens protestants et catholiques, alors que la religion principale est le bouddhisme.

Ces villages se situent dans les régions autour de Chiang Mai et de Mae Hon Song.

Alors que dans le village protestant, nous avons surtout rencontré des gens croyants bien reliés avec leur terre. Leur façon de travailler leur champs une année pour laisser par après la forêt le régénérer[1] et en choisir un autre pour l'année prochaine, ainsi que le rôle qu'ils jouent dans la protection de la jungle et des orchidées sauvages, nous ont fortement impressionné.

Dans le village catho, nous avons pu contribuer à la construction d'une église. Elle a été consacrée à St Willibrod le 30 août.

[1] Système de la jachère

Ce qui a surtout marqué, c'était de voir l'enthousiasme de nos jeunes pour effectuer les travaux : aller recueillir le sable dans la rivière à côté, faire du béton et le mouler, poser du carrelage, faire de la soudure sur les cadres des fenêtres, peindre, et…

Ils se montraient inépuisables. Il fallait les voir assécher un grand trou d'eau en plein milieu de la route du village.

Et tous ces travaux se faisaient avec des autochtones. Bien que nous ne parlions pas la même langue et que peu de Karen savaient parler anglais, la compréhension se mettait très vite en place. Dans une vraie fourmilière tout le monde travaillait de paire, afin que le samedi matin, l'église, bien que toujours un chantier, soit en état d'être consacrée.

Et quelle fête ce fut, ce samedi matin brumeux (c'est bien le temps des pluies en Thaïlande) ! Nos jeunes au milieu des Karen chantaient et, surtout, célébraient cet événement. Cela restera un grand souvenir pour tous les participants.

Mais ce qui fut le plus intéressant c'est que chacun s'est fait plein d'amis dans le groupe, avec les Karen et les guides thaïlandais. Mais au-delà de l'humain, c'est l'expression de foi que nos jeunes ont exprimée au courant de ce voyage. Frank (pas moi, un jeune) disait qu'il voulait maintenant être une pierre vivante à la construction de l'Eglise. D'autres ont ciselé un poème, dans lequel ils disaient combien aller à la messe était ringard et que maintenant, aller tous les jours à la messe, était devenu un moment de fête. Merci à Jésus !

Et moi, seul diacre permanent présent, j'étais l'exotique entre tous ces exotiques. Je ne peux plus vous dire combien de fois, des jeunes m'ont accosté pour en savoir plus !

Alors qu'une partie du groupe a dû rentrer au pays après la consécration, les autres ont continué leur périple en Thaïlande en faisant en tour sur éléphants et une visite culturelle d'Ayutthaya, l'ancienne capitale.

Pendant ce séjour à Ayutthaya, un groupe a pu chaque jour visiter une antenne de l'association « Point Cœur » dans un slums de Bangkok.

J'ai hâte de voir comment tout cela va évoluer et je me réjouis déjà du voyage de la pastorale des jeunes à Assise en juillet prochain…

Frank Strock

Calendrier.

- Deux samedis en janvier : formation permanente
- Samedi 7 mars : journée de ressourcement pour les diacres
- Samedi 27 juin : assemblée générale

- le 25 avril 2015 il y aura, à Lille, une grande rencontre des diacres des Diocèses d'Arras, Lille et Amien avec ceux des Diocèses et Vicariats Francophone de Belgique. Vous êtes tous les bienvenus.

Deux journées de formation permanente,

les 10 et 17 janvier

avec

le **Père Ignace BERTEN**

sur le thème

"les pauvres, force de résistance dans la Bible et dans la vie de l'Eglise"

A la maison paroissiale à ROCHEFORT

Ces journées sont ouvertes à tous !!!

André et Emile lors des commémorations de la guerre 14-18 à Neufchâteau et la région.

In memoriam

Francis de MONGE de FRANEAU, notre confrère, né le 12 octobre 1919 et décédé à Coutisse le 15 novembre 2014. Nous nous associons à la peine de la famille et prions pour lui qui entre dans la maison du père.

Oui, la petite Béatrice dont on a tant parlé dans la presse. Elle était la petite fille de la soeur notre confrère, Michère Hoyoux.
Prions pour tous ceux qui l'ont côtoyée.
Prions pour celui qui a commis ce geste irréparable.

Carnet rose.

- Jean-Marie, nouveau diacre, nous écrit *: le lundi 8 septembre est née notre petite princesse, elle s'appelle Aylana qui en serbe veut dire: Clair de lune. C'est notre 7ème petits enfants, elle fait la joie de notre fils et notre belle fille dont c'est la première. Comme grands-parents nous sommes comblés et papou est bien entouré avec ses 6 petites filles.*
- Tiens !? Encore chez Jean-Marie (décidément) : *Benjamin a vu le jour hier à 16h il se porte bien 3kg870, ses grandes sœurs sont heureuses ainsi que les parents, papou et mamylou.*

Terminé le 06/12/2014

Prochain Diaconamur : merci de m'envoyer vos articles pour le 15 mai au plus tard.

Si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu, un prêtre…

soit par mail : diacres@diacresnamur.net

soit par voie postale : route de Durbuy
6940 BARVAUX

Comité de rédaction : Jules SOLOT & Jacques DELCOURT.
Editeur responsable : Jacques DELCOURT
Correctrice : Brigitte.
Abonnement d'un an (4 numéros) : 10 €
à verser au compte n° BE45 0680 8094 3089
de la communauté diaconale de Namur